



ORCHESTRE NATIONAL  
DE FRANCE

NEEME JÄRVI direction

JEUDI  
17  
JANVIER  
20H

radiofrance

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

**SARAH NEMTANU** violon solo

**NEEME JÄRVI** direction

**RACHMANINOV**

*Symphonie n°1 en ré mineur, op. 13*

1. Grave – Allegro non troppo
2. Allegro animato
3. Larghetto
4. Allegro con fuoco

*(40 minutes environ)*

- Entracte -

**CHOSTAKOVITCH**

*Symphonie n°6 en si mineur, op. 54*

1. Largo
2. Allegro
3. Presto

*(30 minutes environ)*



## SERGEI RACHMANINOV 1873–1943

### *Symphonie n°1*

Début de la conception de l'œuvre à l'automne 1894. Composition de janvier à octobre 1895. Création à Saint-Petersbourg le 15 mars 1897 sous la direction d'Alexandre Glazounov, dans le cadre des Concerts symphoniques russes. Perdue, la partition originale fut reconstituée en 1944 grâce aux parties d'orchestre. Seconde interprétation de la *Symphonie n°1* au Conservatoire de Moscou le 17 octobre 1945 sous la direction d'Alexandre Gauk. Création américaine par Eugène Ormandy à la tête du Philadelphia Orchestra le 19 mars 1948. Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Au lendemain de la création de la *Symphonie n°1* de Serge Rachmaninov, le compositeur et critique musical César Cui se moqua : la partition avait de quoi délecter les habitants des Enfers. « À nous, poursuivait-il, cette musique laisse une impression néfaste, avec ses rythmes brisés, son obscurité et sa forme vague, sa répétition insignifiante des mêmes courtes formules, le son nasal de l'orchestre, le vacarme des cuivres (...) et par-dessus tout son harmonisation perverse. » L'œuvre avait été donnée dans le cadre des Concerts symphoniques russes de Saint-Petersbourg, financés par Mitrofan Belaïev (un « Rockefeller russe », disait Stravinsky) qui voulait donner une large audience à la musique de son temps. Rachmaninov était sorti avant la fin, dépité par l'interprétation désastreuse d'Alexandre Glazounov. Venait-elle du nombre insuffisant des répétitions pour une partition très virtuose ? À l'ébréité du chef ? Dans sa *Chronique de ma vie musicale*, au chapitre des années 1890-1897, Rimski-Korsakov évoque les beuveries de Glazounov et l'inquiétude qu'elles suscitaient pour sa santé. Compositeur jeune et proluxe, Glazounov, à trente et un an, venait de finir sa propre *Sixième Symphonie*. « Mal interprétée, commenta pour sa part le critique Nikolai Findeisen dans la *Russkaya Muzykalnaya Gazeta*, la *Symphonie* de Rachmaninov en ré mineur fut, pour cette raison, largement incomprise. (...) Cette œuvre montre de nouvelles impulsions, la recherche de nouvelles couleurs, nouveaux thèmes, nouvelles images, et cependant, elle laisse une impression de non complètement formulé ni résolu. (...) Le premier mouvement, et surtout le Finale furieux avec son *Largo* conclusif, contiennent beaucoup de beauté, de nouveauté et même d'inspiration. » Lorsqu'il s'était mis à sa *Symphonie n°1* fin 1894, Serge Rachmaninov était, à vingt et un ans, un pianiste et un compositeur de renom : *Concerto pour piano et orchestre n°1* (1890-1891), *Prélude en ut dièse mineur* (1892), *Caprice bohémien* (1892-1894), même un opéra en un acte, *Aleko* (1892) d'après *Les Tsiganes* de Pouchkine. Épreuve de fin d'études au Conservatoire de Moscou, *Aleko* avait été créé au Bolchoï en présence de Tchaïkovski, que liaient à Rachmaninov une affection et une admiration ré-

ciproques. Loin d'être un débutant, ce dernier se confrontait pourtant pour la première fois, en abordant sa *Symphonie n°1*, à une grande forme : quatre mouvements, plus de quarante minutes de musique. Il entendait relever le défi en ouvrant « des chemins nouveaux ». Le résultat fut une page ample, d'une puissance passionnée, en même temps que diverse et touffue.

L'œuvre porte en épigraphe une citation des *Épîtres* de Paul de Tarse : « C'est à moi qu'appartient la vengeance. » La phrase renvoie à Tolstoï autant qu'aux Écritures saintes, puisqu'elle sert d'exergue au roman *Anna Karénine*. Message codé ? Sans doute, si l'on songe que la dédicataire de la *Symphonie en ré*, désignée par ses initiales A. L., est très probablement Anna Lodizhenskaïa, épouse d'origine à moitié tzigane de l'un des amis du compositeur. Dans le sillage des dernières symphonies de Tchaïkovski, Rachmaninov a-t-il donné à sa partition un programme secret ? Celle-ci repose en tout cas sur l'opposition entre un climat implacable, d'une solennité quasi-liturgique (thème formulé par les cordes graves dès les premières mesures), et une couleur tzigane récurrente (gamme avec deux secondes augmentées dite « tzigane », au début, solo de violon du deuxième mouvement par exemple).

La *Symphonie* répond au principe de construction cyclique. Le thème énergique et sombre qui ouvre le premier mouvement, revient dans les trois suivants : un gruppetto, suivi d'un motif tiré du *Dies Irae* médiéval, séquence grégorienne de l'office des morts évoquant la colère de Dieu le jour du Jugement. Peu de compositeurs furent aussi inspirés par le *Dies irae* que Rachmaninov, qui le réutilisa dans maintes partitions dont *L'Île des morts* de 1909 et ses ultimes *Danses symphoniques* de 1940. La répétition lancinante du gruppetto + motif grégorien, l'une de ces redites qui avaient tant irrité César Cui, donne à la *Symphonie en ré* son unité profonde. À l'impérieux *Grave-Allegro non troppo* succèdent un *Allegro animato* enlevé, puis un *Larghetto* d'un lyrisme ample. Mais, comme le soulignait Nikolai Findeisen, le quatrième et dernier mouvement, *Allegro con fuoco*, est le plus étonnant de tous. Plein de fanfares et d'éclats, de martèlements furieux, de saccades d'archets, de passages syncopés, il tient de la danse fantastique. L'intensité croît jusqu'à un paroxysme annonçant certains scherzos de Chostakovitch. Après un grand coup de tam-tam, le Finale s'achève sur un *Largo* aussi langoureux qu'inexorable, où repasse, *in extremis*, le motif initial.

L'échec de la *Symphonie en ré mineur* plongea Rachmaninov dans une dépression proportionnelle aux espoirs qu'il avait mis dans son œuvre. Il lui fallut trois ans et une cure auprès du Dr Dahl, hypnotiseur, pour pouvoir à nouveau composer. Il n'emporta pas le manuscrit avec lui en exil. Un an après sa mort, le matériel d'orchestre fut retrouvé dans le fonds

Beliaïev de la Bibliothèque du Conservatoire de Léningrad, et la partition fut reconstituée. Donnée en deuxième interprétation au Conservatoire de Moscou le 17 octobre 1945, sous la direction d'Alexandre Gauk, la *Symphonie n°1* fut alors considérée comme l'une des pages symphoniques russes les plus originales des années 1890.

#### CES ANNÉES-LÀ :

**1894** : 1<sup>er</sup> novembre, avènement de Nicolas II en Russie.

**1895** : Le capitaine Dreyfus est dégradé dans la Cour de l'École militaire et envoyé au bagne. Premier concert promenade à Londres. *Sonate pour piano* de Sibelius. Création de l'opéra *La Nuit de Noël* de Rimski-Korsakov et de la *Symphonie n°2 « Résurrection »* de Mahler. Naissance de la pianiste Clara Haskil. *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. *La Machine à explorer le temps* de Wells. Les frères Lumière déposent le brevet du cinématographe et font leur première projection publique. Mort de Louis Pasteur.

**1897** : Dévaluation du rouble à un tiers de sa valeur. Premier et unique recensement réalisé dans l'Empire russe. *L'Apprenti sorcier* de Paul Dukas. Mort de Brahms. *Oncle Vania* de Tchekhov. *Les Nourritures terrestres* d'André Gide. Naissance de Faulkner et d'Aragon. Fondation à Vienne du mouvement de la Sécession. Découverte de l'électron.

#### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean-Jacques Groleau, *Rachmaninov*, Actes Sud/Classica, 2011.  
Jacques-Emmanuel Fousnaquer, *Rachmaninov*, Seuil, coll. « Solfèges », 1994.

#### POUR APPROFONDIR :

- Rimski-Korsakov, *Chronique de ma vie musicale*, éd. d'André Lischké, Fayard, 2008.  
- André Lischké, *Histoire de la musique russe des origines à la Révolution*, Fayard, 2006.



Chostakovitch en 1952  
© DR

## DIMITRI CHOSTAKOVITCH 1906-1975

### *Symphonie n°6*

Composée d'avril à octobre 1939. Créée à Leningrad par l'Orchestre philharmonique de Leningrad sous la direction d'Evgueni Mravinski le 21 novembre 1939. Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 petite clarinette et 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions, harpe, célesta ; les cordes.

Comme les deux symphonies qui l'ont précédée, la *Sixième* voit le jour dans un contexte dont elle porte l'empreinte et exprime les souffrances : grande terreur, purges, procès, déportations, tensions internationales.

Après une décennie d'œuvres avant-gardistes, la peur s'était abattue sur le jeune Chostakovitch, lorsque l'éditorial de la *Pravda* du 28 janvier 1936 avait condamné sa *Lady Macbeth de Mtsensk*. La campagne de répression idéologique, lancée par les autorités chargée des arts, avait pris l'opéra pour cible en lui reprochant, en dépit de son succès, son « formalisme » (modernisme) élitiste. Son sujet décadent et d'un « érotisme bourgeois » – une femme qui assassine son mari avec la complicité de son amant et qui, déportée avec lui, se suicide en précipitant avec elle dans les eaux glacées du fleuve la nouvelle amoureuse de l'amant volage – contrevenait à « l'élan joyeux » de la construction du socialisme. Chostakovitch travaillait alors à sa *Quatrième Symphonie*, vaste page mahlérienne aux accents funèbres qu'il termina en mai 36. Il jugea plus prudent de la laisser de côté en attendant des jours meilleurs. Pour rentrer en grâce, il fallait une œuvre « réaliste socialiste ». Chostakovitch en donna toutes les apparences à sa *Cinquième Symphonie* : un matériau clair, une structure classique en quatre mouvements, un Finale enlevé. Le premier mouvement s'ouvrait par un motif – trois brèves une longue – qui rappelait le début de la *Cinquième* de Beethoven. La partition reçut l'approbation du pouvoir, satisfait de son langage, de sa forme et de sa fin optimiste. La création, le 21 octobre 1937, valut à Chostakovitch sa réhabilitation, mais la symphonie était assez ambivalente pour que le vaste *Largo* en *fa* dièse mineur puisse être entendu par le public comme un Requiem aux victimes du stalinisme.

Un an et demi plus tard, en avril 1939, Chostakovitch aborde sa *Sixième Symphonie*. L'Europe est au bord de la Seconde Guerre mondiale. Le compositeur, qui avait pensé à une symphonie avec chœur à la mémoire de Lénine, y renonce au profit d'une œuvre purement instrumentale associant un *Largo* d'un lyrisme grave et profond, à deux brefs mouvements étincelants. Par sa structure : *Largo-Allegro-Presto*, la *Sixième Symphonie* fit l'effet d'une *Cinquième* amputée de son premier mouvement, ce qui lui valut le surnom de symphonie « sans tête ». Entendue dans sa globalité,

l'œuvre semble progresser de l'ombre à la lumière : un tempo toujours plus rapide, des tonalités qui vont, *via* le *ré* mineur, du *si* mineur au *si* majeur. Le premier mouvement en trois parties – exposition, développement, ré-exposition – conjugue dramatisme et lyrisme. Ce « grand *Largo* austère, contrapuntique, mais avec de magnifiques déploiements mélodiques » (Frans C. Lemaire), s'ouvre sur un thème énergique et sombre, entonné par les cordes graves, rejointes progressivement par tout l'orchestre, dans un climat intensément expressif. À la fin de l'exposition, un solo de cor anglais mène au développement méditatif, sollicitant piccolo, flûtes, cor anglais, harpe, célesta, etc. La réexposition, annoncée par un solo de cor, s'achève *morendo*. L'*Allegro* qui suit laisserait une impression de légèreté s'il n'était parcouru de stridences, fanfares et traits agressifs, prenant des allures démoniaques en son milieu, pour s'achever presque en pirouette. Quant au *Presto*, entre gaieté et grotesque, il avait fait dire par plaisanterie aux musiciens de la Philharmonie de Léningrad, qui savaient le goût pour le football de Chostakovitch, qu'il évoquait un match. Clins d'œil à Rossini et à Mozart, rythme haletant et accents de fête foraine : le compositeur était fier de ce Finale qu'il jugeait comme l'un de ses plus réussis. Lors de sa création, la *Symphonie* fut applaudie et son dernier mouvement bissé. Le concert faisait partie d'un festival de musique soviétique, au cours duquel fut donnée aussi la musique de Prokofiev pour le film *Alexandre Nevsky* de Serge Eisenstein.

Laetitia Le Guay

## CES ANNÉES-LÀ

**1939** : 1<sup>er</sup> avril, fin de la guerre civile en Espagne. 1<sup>er</sup> septembre, invasion de la Pologne par Hitler et début de la Seconde Guerre mondiale. 2 septembre, ordre de mobilisation en France. À Paris, ouverture au public du théâtre du Palais de Chaillot. *Concerto pour violon n°2* de Bartók, créé à Amsterdam par Székely. *Variations symphoniques* de Lutoslawski. Billie Holiday chante *Strange fruit*. *Terre des hommes* de Saint-Exupéry. *L'Âge d'homme* de Leiris. *Dix petits nègres* d'Agatha Christie. Mort du peintre Mucha et de Sigmund Freud. Au cinéma : Au-

*tant en emporte le vent* et *Le Magicien d'Oz* de Fleming, *Les Hauts de Hurlevent* de Wyler, *Ninotchka* de Lubitsch.

## POUR EN SAVOIR PLUS

- Frans C. Lemaire, *Dimitri Chostakovitch, les rébellions d'un compositeur soviétique*, Académie royale de Belgique, 2013.
- *The Cambridge Companion to Shostakovitch*, éd. Pauline Fairclough, David Fanning, Cambridge University Press, 2008.
- Krzysztof Meyer, *Dimitri Chostakovitch*, Fayard, 1994.

## Neeme Järvi

DIRECTION

Né en 1937 à Tallinn (Estonie), Neeme Järvi est chef principal du Residentie Orkest (La Haye), chef d'orchestre lauréat et conseiller artistique de l'Orchestre symphonique du New Jersey, directeur musical émérite de l'Orchestre symphonique de Detroit, chef principal émérite de l'Orchestre symphonique de Göteborg, premier chef invité du Japan Philharmonic Orchestra et chef lauréat du Royal Scottish National Orchestra. Depuis septembre 2010, il est le directeur musical de l'Orchestre symphonique national d'Estonie. Durant sa longue et fructueuse carrière, il a dirigé les orchestres les plus prestigieux et gravé plus de 400 disques pour Deutsche Grammophon, Chandos, BRI, Orfeo, EMI et BMG, ainsi que pour le label indépendant du Detroit Symphony Orchestra. Outre un certain nombre d'opéras, il a enregistré l'intégrale des symphonies de Wilhelm Stenhammar, Hugo Alfvén, Niels Gade, Carl Nielsen, Sibelius, Brahms, Franz Schmidt, Martinů, Dvořák, les ballets intégraux de Tchaïkovski, des œuvres des compositeurs estoniens Arvo Pärt et Eduard Tubin, de Glazounov, Prokofiev et Chostakovitch et beaucoup d'autres. Neeme Järvi et l'Orchestre symphonique de Göteborg ont reçu un Grammy suédois pour leur enregistrement, d'*Aurora*, musique de l'Extrême-Nord. Il a dirigé Tchaïkovski et Chostakovitch le 10 novembre 2016,

et un programme Chostakovitch le 9 novembre 2017 à la tête de l'Orchestre national de France.

radiofrance

# 2 VENTES AUX ENCHÈRES

Samedi 19 JANVIER 2019  
à la Maison de la radio

Et du 7 au 28 janvier 2019  
sur [www.art-richelieu.fr](http://www.art-richelieu.fr)

INSTRUMENTS DE  
MUSIQUE DU PARC  
INSTRUMENTAL  
DE RADIO FRANCE

PIANOS, PERCUSSIONS, HARPES...

ART  
RICHELIEU  
EXPERTISE - CONSEIL - VENTES

## radiofrance Fondation musique et radio

Institut de France

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio s'appuie sur le mécénat des entreprises et des particuliers afin de soutenir des programmes d'intérêt général portés par les antennes et les formations musicales de Radio France, ou des entités externes à notre maison, qui s'inscrivent au cœur de ses valeurs.

La Fondation agit autour de deux grands axes : l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de la musique en France et à travers le monde.

En devenant mécène, vous serez étroitement associé à la Fondation et à la vie de Radio France. Vous bénéficierez d'avantages uniques en lien avec nos antennes radio et nos formations musicales, ainsi que d'avantages fiscaux dans le cadre de la loi Aillagon, relative au mécénat (2003).

Ils soutiennent la Fondation :

- La Fondation de France, via le Fonds du 11 janvier
- Le Boston Consulting Group
- La Fondation Groupe RATP
- Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- La Fondation Safran pour l'insertion
- La Préfecture de Paris – Direction de la Jeunesse
- La SACEM
- Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »
- Les donateurs de la campagne « Orchestre à l'école »
- Les membres du Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio
- Les membres du Cercle des amis (Chine) de la Fondation Musique et Radio, présidé par Janice Choi.

---

# Orchestre National de France

---

Emmanuel Krivine, directeur musical

---

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. De Désiré Émile Inghelbrecht, qui a inauguré la tradition de l'orchestre, à Emmanuel Krivine, directeur musical depuis septembre 2017, les plus grands chefs dont Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux, Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Lorin Maazel, Jeffrey Tate, Charles Dutoit, Kurt Masur et Daniele Gatti se sont succédé à la tête de l'orchestre, lequel a également invité les solistes les plus prestigieux. L'Orchestre National de France donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Le National conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit néanmoins chaque année. Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires

en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations. L'Orchestre National a créé de nombreux chefs d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varese et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux. Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fictions (qui cette saison feront de Leonard Bernstein et Nino Rota de véritables héros). Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio. De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme france-musique.fr, et les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'Orchestre National. Plus récemment, l'Orchestre National de France placé sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n°2 et n°5) de Camille Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Claude Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composée pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France.

---

## ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

### EMMANUEL KRIVINE DIRECTEUR MUSICAL

---

#### VIOLONS SOLOS

Luc Héry, premier solo  
Sarah Nemtanu, premier solo

#### PREMIERS VIOLONS

Elisabeth Glab  
Bertrand Cervera  
Lyodoh Kaneko  
Hélène Boufflet-Cantin  
Catherine Bourgeat  
Nathalie Chabot  
Marc-Olivier de Nattes  
Xavier Guilloteau  
Stephane Henoche  
Jérôme Marchand  
Khoi Nam Nguyen Huu  
Agnès Quennesson  
Caroline Ritchot  
David Rivière  
Véronique Rougelot  
Nicolas Vaslier  
Hélène Zulké

#### SECONDS VIOLONS

Florence Binder, chef d'attaque  
Laurent Manaud-Pallas,  
chef d'attaque  
Constantin Bobesco  
Nguyen Nguyen Huu  
Gaétan Biron  
Laurence del Vescovo  
You-Jung Han  
Young-Eun Koo  
Benjamin Estienne  
Claudine Garçon  
Claire Hazera-Morand  
Ji-Hwan Park Song  
Anne Porquet  
Philippe Pouvereau  
Bertrand Walter  
Rieho Yu

#### ALTOS

Nicolas Bône, premier solo  
Allan Swieton, premier solo  
Teodor Coman  
Corentin Bordelot  
Cyril Bouffyesse  
Julien Barbe  
Emmanuel Blanc  
Adeliya Chamrina  
Christine Jaboulay

Élodie Laurent  
Ingrid Lormand  
Noémie Prouille-Guézéne  
Paul Radais

#### VIOLONCELLES

Jean-Luc Bourré, premier solo  
Raphaël Perraud, premier solo  
Alexandre Giordan  
Florent Carrière  
Qana Unc  
Carlos Dourthé  
Muriel Gallien  
Emmanuel Petit  
Marlène Rivière  
Emma Savouret

Laure Vavasseau  
Pierre Vavasseau

#### CONTREBASSES

Maria Chirokolyiska,  
premier solo  
Jean-Edmond Bacquet  
Thomas Garoche  
Grégoire Blin  
Jean-Olivier Bacquet  
Didier Bogino  
Dominique Desjardins  
Stéphane Logerot  
Françoise Verhaeghe

#### FLÛTES

Philippe Pierlot, premier solo  
Michel Moraguès  
Adriana Ferreira  
Patrice Kirchhoff

#### PICCOLO

Hubert de Villèle

#### HAUTOBOIS

Mathilde Lebert, premier solo  
Nancy Andelfinger  
Pascal Saumon

#### COR ANGLAIS

Laurent Decker

#### CLARINETTES

Patrick Messina, premier solo  
Christelle Pochet

#### PETITE CLARINETTE

Jessica Bessac

#### CLARINETTE BASSE

Renaud Guy-Rousseau

#### BASSONS

Philippe Hanon, premier solo  
Frédéric Durand  
Elisabeth Kissel

#### CONTREBASSON

Michel Douvrain

#### CORS

Hervé Joulain, premier solo  
Vincent Léonard, premier solo  
François Christin  
Jocelyn Willem  
Jean Pincemin  
Jean-Paul Quennesson

#### TROMPETTES

Marc Bauer, premier solo  
Andrei Kavalinski, premier solo  
Raphaël Dechoux  
Dominique Brunet  
Grégoire Méa

#### TROMBONES

NN, premier solo  
Julien Dugers  
Sébastien Larrère  
Olivier Devaure

#### TUBA

Bernard Neuranter

#### TIMBALES

Didier Benetti, premier solo  
François Desforges

#### PERCUSSIONS

Emmanuel Curt, premier solo  
Florent Jodelet  
Gilles Rancitelli

#### HARPES

Émilie Gastaud, premier solo

#### CLAVIERS

Franz Michel

#### CHEFS ASSISTANTS

Felix Mildenerberger  
Jesko Sirvend

---

#### RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Isabelle Derex

#### RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET BUDGÉTAIRE

Solène Grégoire

#### RÉGISSEUR PRINCIPAL

Nathalie Mahé

#### RÉGISSEUR PRINCIPAL ADJOINTE ET RESPONSABLE DES TOURNÉES

Valérie Robert

#### RÉGISSEURS

Nicolas Jehle  
François-Pierre Kuess

#### RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET ARTISTIQUE

Marie Faucher / Emmanuelle  
Chupin (saison 18/19)

#### MUSICIEN ATTACHÉ AU PROGRAMME PÉDAGOGIQUE

Marc-Olivier de Nattes

#### ASSISTANTE AUPRÈS DU DIRECTEUR MUSICAL

Véronique Pleintel

#### RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

#### BIBLIOTHÉCAIRES

Cécile Goudal  
Susie Martin

#### RESPONSABLE DES DISPOSITIFS MUSICAUX

Margaux François

#### ADMINISTRATION DU PARC INSTRUMENTAL

Élisabeth Fouquet

#### RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Patrice Thomas

L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE  
Emmanuel Krivine, directeur musical  
Auditorium de Radio France  
© Radio France / C. Abramowitz



► Journée Philharmonia\*

sur France Musique

Mercredi 23 janvier

• 2

Philharmonia

série 6 x 52 min



**france  
musique** Vous  
allez  
la do ré !

+ 7 webradios sur [francemusique.fr](http://francemusique.fr)

**radiofrance**

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION CHRISTIAN WASSELIN

GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU

RÉALISATION PHILIPPE PAUL LOUMIET

PHOTO COUVERTURE : NEEME JÄRVI © STUCKER

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

\* La nouvelle série de France 2

PROCHAIN CONCERT

---

**MAHLER, TITAN**

**JEUDI 24 JANVIER 2019 20H**  
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

**Felix Mendelssohn**

*Les Hébrides, ouverture*

**Camille Saint-Saëns**

*Concerto pour violon et orchestre n°3*

**Gustav Mahler**

*Symphonie n°1 « Titan »*

**In Mo Yang** violon

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

**Emmanuel Krivine** direction

01 56 40 15 16

**MAISONDELARADIO.FR**